

« LA COMMUNAUTÉ DES BLOGGERS » ÉGYPTIENS

En Egypte, la libre expression a trouvé un canal. Les grands médias et les responsables politiques doivent maintenant compter avec ce phénomène.

Il y a presque un an, une centaine de manifestants se sont regroupés sur les marches de l'imposant bâtiment du Syndicat des journalistes, au centre du Caire, pour protester contre l'agression aux forts relents sexuels de dizaines de jeunes femmes par des meutes de jeunes gens déchaînés, en plein centre-ville. Fait intéressant, ceux qui étaient venus manifester ne l'ont pas fait à l'initiative d'associations féministes, d'organisations de défense des droits de l'homme ou de partis politiques ; ils avaient spontanément répondu à un appel de la « communauté des bloggers ». Une première au Caire mais qui s'expliquait aussi sans doute par le rôle crucial qu'ont joué les bloggers dans l'information sur cet événement : sans eux, aucun grand média égyptien n'aurait évoqué l'« incident ». En effet, c'est un des bloggers les plus célèbres de la blogosphère cairote, qui se trouvait là par hasard au moment de ces agressions spectaculaires, qui a posté sur son blog le récit de ce qu'il a vu, des photos, des vidéos ainsi que les témoignages de ceux qui ont volé au secours des filles attaquées. L'information, qui a immédiatement circulé sur des dizaines d'autres blogs, avait fini par être répercutée par les grands quotidiens indépendants et les télévisions satellitaires. Aujourd'hui encore, l'Egypte est hantée par le trauma de cet événement qui a aussi marqué dans ce pays sans doute un passage dans l'usage du blog et donné une nouvelle coloration au label « blogger ».



Les blogs connaissent une grande popularité en Egypte.

L'Egypte est le seul pays où l'on parle de la « communauté des bloggers », comme l'on parlerait d'un parti politique ou d'une organisation.

Efficacité redoutable

C'est à partir de 2005 que les blogs ont connu une très forte popularité en Egypte, une mode qui s'est répandue au fur et à mesure que l'accès à un ordinateur et à une connexion Internet devenait moins coûteux. Une popularité probablement nourrie, au départ, par la quantité faramineuse de sites et de forums liés à l'industrie du show business, dans un pays où les événements, commérages et scandales relatifs aux « people » font partie de l'air qu'on respire. La frénésie du blog a très vite contaminé tous ceux - jeunes femmes, Coptes, jeunes révoltés, artistes ou souhaitant le devenir, militants politiques ou en voie de l'être - qui, avides d'espaces d'expression non contrôlés, entendaient échapper à l'autorité politique ou religieuse. Et si, dans de nombreux pays, les militants politiques et les défenseurs des droits de l'homme ont fait du blog un outil de diffusion de l'information, l'usage qui en a été fait en Egypte est vite devenu redoutable.

Sources d'information

Après les agressions collectives contre les femmes, les bloggers ont fait éclater une cascade d'autres scandales relatifs à la pratique, devenue courante, de la torture. Les premiers à poster les images de sévices glanées auprès des citoyens, les bloggers ont servi de source d'information à la presse, dont de nombreux journalistes ont été probablement enhardis par leurs audace et liberté de ton et ont fini par mener des campagnes médiatiques étonnantes de férocité contre le gouvernement. Très vite, des slogans comme « ce blog est anti-torture » se sont répandus sur les blogs les plus « hip » du Caire, y compris lorsque leurs auteurs sont plus férus de littérature ou de cinéma que de militantisme politique. Etre blogger est devenu en Egypte quasi-synonyme d'être défenseur des libertés et droits humains, éclipsant du coup toutes les autres catégories de bloggers.

C'est peut-être pour cela que l'Egypte est le seul pays où l'on parle de la « *communauté des bloggers* », comme l'on parlerait d'un parti politique ou d'une organisation. Et c'est peut-être vers cela que s'acheminent les trajectoires d'individualités parfois aux horizons politiques, sociaux, et même religieux, très différents, qui appellent de plus en plus à la création d'une organisation des bloggers, comme on chercherait à se serrer les coudes face à un régime qui multiplie les intimidations, arrestations, et condamnations à la prison des membres de cette communauté symbolique.

Citizen Journalism Community
http://www.manalaa.net/citizen_journalism
Egyptian Blogs Aggregator
<http://www.omraneya.net>

DAIKHA DRIDI

[Fermer la fenêtre](#)